vie, & cette fievre ceſſa dés le lendemain. Voilà, Madame, de ces coups d'Enhaut, qu'attire un vray zele quand il eſt bien ménagé.

De telles Converſions faites tout d'un coup, ne prouvent pas moins la force des Véritez Catholiques, que Mr de Blair la prouve en expliquant les motifs qui l'ont fait changer de Religion. Je vous fis ſçavoir il y a un mois qu'il les devoit donner au Public. Il les a depuis preſentez au Roy, qui les a tres-bien reçeus. Sa Majeſté luy fit pa-

Digitized by Google

moistre beaucoup de bonté, & l'assura de sa protection pour luy & pour sa Famille. Elle est d'une des plus anciennes Noblesses d'Ecosse, d'où elle tire son origine. Elle y est encor tres-considérable par ses Alliances, puis que le Baron de Blair, l'un des deux Chefs de cette Maison, a épousé depuis quelques années la Fille de Guillaume, Duc d'Hamilton. Quand on marque les raisons que l'on a euës de renoncer à Calvin, on fait bien voir que l'on n'a pas pris

party ſans connoiſſance de cauſe.

Je viens aux Enigmes. Mademoiſelle Roſon, de la Ruë au Maire, a enfermé les vrais Mots de l'une & de l'autre, dans ce Madrigal.

MErcure, ton préſent de Glace
Mérite qu'on t'en rende grace,
Je t'en fais mon remercîment,
Car j'aime à boire fraîchement;
Mais toy qui nous dis des nouvelles
Que nous ne ſçavons pas ſouvent,
Apprens à ton tour que les Belles
Ne ſe repaiſſent plus de Vent.

Le mot de la premiere Enigme, qui eſtoit *le Vent*, a eſté trouvé

pas Meſſieurs Silon, d'Orleans, & C[illegible]tuge, de la meſme Ville, demeurant à Mets ; L'Habitant en eſprit du Pré S. Gervais ; & l'Amant à l'Anagramme, *Sous la Juſtice eſt ma Baniere.* Ceux qui m'en ont envoyé l'Explication en Vers, ſont, L'Infante à l'Anagramme, *Ange de cœur haut*, de Roüen ; La Poitevine à l'Anagramme, *Atraits de Nimphe*, de Fontenay le Comte ; La Blonde à l'Anagramme, *D'un aimable Génie*, de la Ruë du Mûrier ; D. L. R. N. S. A. Daphnis ; L'Ennemy d'amour à l'Anagramme, *L'Heroïne m'y entraine* ; Le jeune Agent, Amant diſcret ; Le M. G. La Nimphe à l'Anagramme, *Je touche dans l'ame*, de Tilliers pres de Verneuil ; & la Blonde à l'A-

Digitized by Google

nagramme *L'offencée à ſervir.*

Autres ſens donnez. *La Cloche, le Son des Cloches, le Sommeiller, l'Eau, le Ver à ſoye, l'Eclaire-Herbe; le Couſteau, le Feu, le Canon, l'Eclair, le Tonnerre, & la Mort.*

La ſeconde Enigme a eſté expliquée ſur *la Glace*, par Meſdemoiſelles de Baruille; M. Provais; I. de Cligny, Fille du Lieutenant des Poſtes de Champagne, à Troyes; Molina, de la Ruë S. Denis; Meſſieurs Pinchon, de Rouen; Le Rouleux, d'Orleans; Le Controlleur de la Marée, du meſme lieu; Les Belles de Dreux, aux Anagrammes, *De Het. J'en ſeray le Centre; L. a cela digne d'eſtre aimée; Elle daigne aimer la Dautes*

Digitized by Google

Le Fidelle Amy de l'une de ces Belles; Le Mary galant. *En Vers.* Meſſieurs L'Abbé de Capdeville, de la Ruë des bons Enfans; Droüart de Roconval; Le Vazeur, Sieur D. L. S. Rault, de Roüen; Le Cordier, de Caën; Varlet; Le nouveau Converty; Le Romain François, de Rheims; L'Amant de Mademoiſe de Coſme, de Crevecœur; Mademoiſelle la Mart, & ſon aimable Frere, du Pré S. Gervais; L'Eſprit ée à l'Anagramme, *Sibille a l'œil vif*, de la Ruë groſſe Horloge de Roüen; & la Mignonne à l'Anagramme, *Génie nay du Ciel*, de Troyes.

Ceux qui ont trouvé le ſens des deux Enigmes, ſont Meſſieurs de Billy, Ingenieur, Lieu-

Digitized by Google

tenant au Regiment Royal des Vaiſſeaux, à Strasbourg ; Poirier, de Mets ; Leger de la Verbiſſonne ; Petit, de la Ruë Quinquempoix ; Hariveau ; Clement, de la Chancellerie de Bretagne ; Mademoiſelle A. Oheron, Fille de feu Mr le Prevoſt de Neüilly S. Front ; La belle Brignard, de Bretagne ; La Dame au Rébus de Char, de Paon, & de Tiers ; La Dame paſſionnée pour l'Aſtrologie ; Les belles Veuves inſéparables, du Quartier S. Paul ; La Belle à l'Anagramme, *J'aime Raugi*... L'Aimable à l'Anagramme, *Pour le jeune Agent je ſoupire* ; Le Berger Cotentin ; Les Aſſociez de la Place aux Chats, de la Ruë S. Honoré ; G. ou l'Indifferent, de la Ruë de Richelieu ;

Digitized by Google

L'Amant conſtant d'une Belle de trois ans ; Le feint Aſtrologue favoriſé des Dames ; L'Inconnu, ſur les Foſſez de l'Hôtel de Condé ; L'Avanturier du Temple aux Rubans gris-de-lin ; Le Tendre à l'Anagramme, *Loin de Gir... Je langui...* Le Financier Amphibie ; L'Amant Pharmacopole ; Les fréquens Ambulaires Boulonnois ; & le Pere des quatre Filles du Fauxbourg Saint Victor. *En Vers.* Meſſieurs Roquille, Chanoine de S. Gervais de Soiſſons ; Le Baron d'Auvaine ; Brideville, de Châlons en Champagne ; F. Fourmy, de Maugé en Anjou, ; Avice, de Caën, Ruë de la Harpe ; Daubaine ; R. de S. Martial ; P. Vver. Bonneval, de la ruë de Clery ; I.

Digitized by Google

Guemige ; I. B. Girault ; Gygés, & Alcidor du Havre ; Le Berger D. L. L'Amie ſincere de la jeune Muſe ; La Belle Inſenſible, de la Rue de l'Arbaleſte ; La Bergere à l'Anagramme, *j'aime à changer d'Amant* ; Baricot, du Havre ; L'abbé, Medecin de la Fleche, ou le Precepteur de M. Amelot de Chaillou ; M. du Lory à l'Anagramme, *Libre d'amour*, de la Rue du Bac ; La Poſtulante à l'Anagramme, *Tend ferme à l'habit élu*, de Houdan ; La Blondine à l'Anagramme, *Chez toy l'air tendre charme toſt*, de la Rue Trouſſevache ; & le Berger Alcidon, du Fauxbourg S. Victor. Ce dernier eſt l'Autheur de la ſeconde des deux nouvelles Enigmes que je vous envoye.

Digitized by Google

ENIGME.

JE ſuis enfanté ſans douleurs;
De me voir enlever, mon Pere a le courage,
Et n'eſtime point un malheur,
Quand on me pend à la fleur de mon âge.
Je vis pourtât des ſiecles ſans vieillir;
Si je ſuis chagrin, c'eſt ſans peine,
Et ſi je parois gay, c'eſt toûjours ſans plaiſir.
I'attens ſans mouvement, & ſans aucune geſne,
Tue ceux qui de me voir ont le moindre deſir.
En mon Habit j'ay cela de commode,
Qu'eſtant riche, ou ſans ornement,

Digitized by Google

Il ne craint point le changement,
Ny le caprice de la Mode.
Ie touche quelquefois des cœurs,
Quelquefois auſſi l'on me haiſe,
Mais fort inſenſible aux douceurs,
Ie n'en parois nullement aiſe.
Que je ſoit bon, méchant, mon Pere
également.
En a le blâme, ou la loüange.
On me loge ſuperbement,
Ou bien au Grenier on me range.

AUTRE ENIGME.

UN ſouffle me donne le jour,
Et ſi-toſt que je nais, je commence à
reluire;
Mais helas! mon régne eſt bien
court;
Le moindre choc peut me détruire.

Digitized by Google

Pour l'éviter, je m'abandonne au Vent,
Afin que dans les airs il puisse me conduire;
Mais en vain je veux fuir tout ce qui peut me nuire,
Ce Traistre luy-mesme souvent
A la mort s'en vient me réduire,
Luy qui m'a faite auparavant.
Comme luy je suis fort légere,
Et je n'occupe aussi que les Esprits légers.
Ie les voy se donner carriere,
A me préserver des dangers,
Mais ils ne sçauroient y rien faire.
Lecteur, je ne veux point icy dissimuler,
Ie suis ronde comme une Boule,
Et pourtant je ne puis rouler.
Sans aîles j'ay l'art de voler,
Et l'on me fait sortir d'un Moule,

A qui l'on ne ſçauroit ne faire reſſembler.

L'Opéra de Perſée a eſté repréſenté à Verſailles, en préſence de Leurs Majeſtez. Ce qui s'eſt paſſé en cette occaſion tient du prodige, & fait voir que le plaiſir qu'on prend à ſervir le Roy, va juſqu'à venir à bout de l'impoſſible. Ce Prince avoit dit que quand il voudroit voir cet Opéra, il en feroit avertir quelques jours auparavant, afin qu'on euſt le temps de s'y préparer, & de dreſſer un Théatre dans le fond de la Cour du Chaſteau, qui eſtoit le lieu deſtiné pour ce Spectacle. Cependant le temps s'eſtant mis tout d'un coup au beau, & Sa Majeſté voulant que Madame la

Dauphine euſt part à ce Divertiſſement avant qu'elle accouchaſt, on n'avertit de ſe tenir preſt que vingt-quatre heures avant la Repréſentation. Ainſi on ne pût travailler au Théatre que le jour meſme. Il ſe trouva fort avancé ſur le midy ; mais le Vent ayant changé, la pluye qui tomba tout le matin fit aſſez connoiſtre qu'il en tomberoit le reſte du jour. Le Roy eſtoit preſt de remettre l'Opéra à un autre temps, lors qu'on luy promit qu'il y auroit pour le ſoir meſme un autre Théatre dreſſé dans le Manége ; & en effet à huit heures & demie du ſoir, le lieu où l'on travailloit encor des Chevaux à midy ſonné, parut avec un brillant inconcevable. Théa-

tre, Orqueſtre, Haut-dais, rien n'y manquoit. Un tres-grand nombre d'Orangers d'une groſſeur extraordinaire, tres-difficiles à remuer, & encor plus à faire monter ſur le Théatre, s'y trouverent placez. Tout le fond eſtoit une Feüillée compoſée de veritables branches de verdure coupées dans la Foreſt. Il y avoit dans ce fonds, & parmy ces Orangers, quantité de Figures, de Faunes, & de Divinitez, & & un fort grand nombre de Girandoles. Je n'entreprens point de vous en faire la deſcription. Elle me ſeroit plus difficile que l'exécution meſme ne l'a eſté. Beaucop de Perſonnes qui ſçavoient de quelle maniere ce lieu eſtoit, quelques heures auparа-

vant, eurent peine à croire ce qu'elles voyoient. Si le Roy eſt ſi bien ſervy pour les choſes qui ne regardent que ſes divertiſſemens, avec quelle ardeur ne cherche t'on point à remplir ſes volontez, lors qu'il s'agit de quelque affaire importante? C'eſt ce qui fait qu'on voit des Villes fortifiées, ſortir de terre en fort peu de jours. Tous ceux qui ont de l'employ dans l'Opéra de Perſée, s'en acquiterent ſi bien, qu'on en remarqua toutes les beautez. Le Sieur Pecour dança d'une maniere qui luy attira beaucoup de loüanges. Le lieu ſe trouva propre pour les Voix, & l'étenduë de celle de Mademoiſelle de Rochois, charma les plus difficiles de la Cour. La Simphonie pa-

rut admirable, & le Roy dit à Mr de Lully, qu'il n'avoit point vû de Piece dont la Musique fust plus également belle par tout, que celle de cet Opéra.

Les Comédiens François ont commencé depuis quelques jours les Représentations d'Androme-de, Tragédie en Machines, de Mr de Corneille l'aîné. Elle fut faite pour le divertissement du Roy, dans les premieres années de sa Minorité. La Reyne Mere qui n'entreprenoit rien que de grand, y fit travailler dans la grande Salle du Petit-Bourbon, où se représentoient les Balets du Roy, lors qu'ils estoient accompagnez de Machines. Le Théâtre estoit beau, élevé & profond, & l'on y a vû plusieurs

grands Balets, où Sa Majeſté danſoit, dignes de l'éclat & de la grandeur de la Cour de France. Le Sieur Torelly, pour lors Machiniſte du Roy, trauvailla aux Machines d'Andromede. Elles parurent ſi belles, auſſi bien que les Décorations, qu'elles furent gravées en Tailles douces. Les grands applaudiſſemens que reçeut cette belle Tragédie, porterent les Comédiens du Marais à la remettre ſur pied, apres qu'on eut abatu le Petit-Bourbon. Ils réüſſirent dans cette dépenſe, qu'ils ont faite trois ou quatre fois, & elle vient d'eſtre renouvellée par la grande Troupe avec beaucoup de ſuccés. Comme on renchérit toûjours ſur ce qui a eſté fait, on a repréſenté le Cheval

Pégaſe, par un véritable Cheval, ce qui n'avoit jamais eſté veu en France. Il jouë admirablement ſon rôle, & fait en l'air tous les mouvemens qu'il pourroit faire ſur terre. Je ſçay que l'on voit ſouvent des Chevaux vivans dans les Opéra d'Italie ; mais ſi nous voulons croire ceux qui les ont veus, ils y paroiſſent liez d'une maniere, qui ne leur laiſſant aucune action, produit un effet peu agreable à la vuë. Le Sujet de cette Piece eſtãt le meſme que celuy de l'Opéra de Perſée, on voit la diverſité des génies dans les diférentes manieres de le traiter.

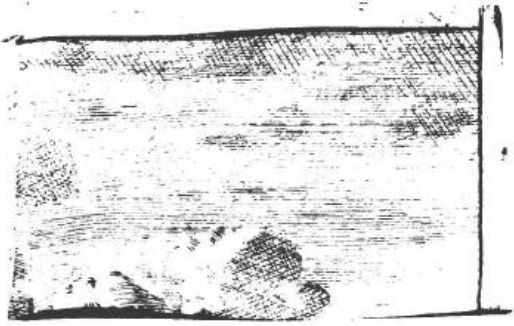
Le bruit qu'a fait *Zéloniде* lors qu'elle a paru ſur le Théatre, vous a obligée pluſieurs fois à me demander ſi elle eſtoit imprimée.

Elle

...nne. Je vous en diray davantage la premiere fois.

Comme on doit voir le 22. *Juillet 1682.*

Digitized by Google



Digitized by Google

Elle l'eſt enfin depuis quelques jours, & je vous l'envoye. Vous y trouverez une maniere d'Epiſtre dédicatoire auſſi nouvelle que pleine d'eſprit, puis que c'eſt Zélonide qui parle elle-meſme à Madame la Ducheſſe de Nevers, à qui cette Piece eſt dediée.

La nouvelle Planche que j'ay fait graver, vous offre la Veuë des deux Chaſteaux de Grenade. C'eſt une ſuite de ce qu'il y a de grand dans cette fameuſe Ville. Vous avez vû les Palais que les Roys d'Afrique y ont fait baſtir. Il faut achever en vous faiſant voir ceux des Roys d'Eſpagne. L'Alhambre eſt fort renommé. Je vous en diray davantage la premiere fois.

Comme on doit voir le 12. *Juillet 1682.*

Digitized by Google

Septembre prochain la conjonction extraordinaire des trois Planetes ſupérieures, Saturne, Jupiter, & Mars, ce qu'on n'a point vû depuis pluſieurs ſiecles, Mr Crochat avertit qu'il met ſous la preſſe un Traité tres-curieux, dans lequel il donnera les opinions des plus celebres Autheurs, qui ayent écrit ſur cette conjonction, ſans oublier la ſienne, avec ſes ſupputations ſur ce ſujet. Son Livre paroiſtra le mois prochain. Ceux qui le voudront avoir, le trouveront chez le Sieur Thomas Amaury, Libraire à Lyon.

On acheve d'imprimer un autre Livre, intitulé *Le Napolitain*. C'eſt une Hiſtoire qui renferme pluſieurs Lettres auſſi

Digitized by Google